

—Bonjour, commandant, dit-elle, en baillant malgré ses efforts.

—Votre serviteur, madame ; comment avez-vous passé la nuit ? demanda poliment le capitaine en se levant.

—Mais, assez mal ; toutes ces allées et ces venues m'ont empêchés de dormir ! cette vilaine bête d'hier me revenait sans cesse à la pensée.... Enfin, au moment où je commençais à en prendre mon parti, M. Bernard est parti pour aller à la chasse ! Quelle affreuse aventure que celle d'hier, commandant ! Savez-vous que peu s'en est fallu que nous fussions tous dévorés ? cette Mme Monteil, que j'avais dans ma cabane n'a cessé de crier !... Je ne sais comment nous n'avons pas été mangés mille fois.

—Elle part tantôt ou demain matin, reprit le capitaine, elle a commandé ses chevaux.

—Grand bien lui fasse ! je n'en suis pas fâchée ; nous n'avons jamais été cousines, cette dame là et moi. Commandant, vous avez fumé... vous avez fumé ! ne cherchez pas d'excuse, vous ne seriez pas militaire sans cela.

Madame Monteil parut en ce moment ; elle adressa à Mme Bernard une salutation très-froide, puis elle alla se placer le plus loin qu'elle put de la femme de l'inspecteur des douanes.

—Comment avez-vous passé la nuit, madame ? lui demanda le capitaine, qui n'avait qu'une formule de politesse pour toutes les dames du château le matin.

—Je suis très-souffrante, répondit Mme Monteil d'une voix altérée ; j'ai passé une nuit affreuse ; je voudrais être chez moi. Aussi partirai-je ce soir, du moins je l'espère.

—Commerç, madame, vous partiriez déjà ? reprit le capitaine.

—C'est rester bien peu, ajouta Mme Bernard.

Mme Monteil ne daigna pas faire à Mme Bernard l'honneur de lui répondre ; elle ne tourna même pas les yeux de son côté.

—Oui, capitaine, continua-t-elle, nous partons ce soir. Il se passe ici des choses auxquelles je suis peu faite ; je ne sais si je me fais comprendre ? j'aime mieux me retirer.

—Il faut espérer, après cela, que ce qui nous est arrivé hier ne se renouvellera pas davantage ; il n'y a pas tous les jours de maudits chiens enragés pour....

Mme Monteil, décidée à ne pas répondre, bien qu'elle ne fût pas fâchée que Mme Bernard entendît ce qu'elle avait à dire, se retourna vers le commandant et reprit avec un air de mys-

—Oui, commandant, je dis qu'une femme qui se respecte ne peut plus demeurer dans une pareille maison après ce que j'y ai vu cette nuit ! Il s'y passe des choses....

—Eh bien ! que se passe-t-il ? demanda Ducoudray avec sa boahomie ordinaire.

—Ah ! il se passe quelque chose ? dit Mme Bernard en se rapprochant avec curiosité. ConteZ-nous ça, madame ; parce que vous comprenez que si réellement on se compromet en restant ici....

—Imaginez, commandant, continua la méchante petite femme, que la nuit dernière je dormais tranquillement lorsque j'ai été éveillée par un grand bruit de voix dans le jardin.

—Ah ! mon Dieu ! on disait [qu'il n'y avait que monsieur Chevalier....

—Je me suis mise à la fenêtre et j'ai vu du côté de la serre deux hommes qui s'étaient pris au collet et qui criaient, qui se menaçaient.

—Le chevalier se menaçait donc tout seul, car M. Bernard m'a dit que quand on était arrivé le chevalier était tout seul ; peut-être qu'il usait des vers !...

—Alors, continua Mme Monteil sans paraître avoir remarqué cette interruption, j'ai éveillé mon mari pour qu'il donnât l'alarme et qu'il allât voir de quoi il s'agissait. Il est sorti en grognoir, parce qu'il grogne toujours, et moi-même je me suis habillée, j'ai pris une lumière et je sortais de ma chambre pour avoir des nouvelles, lorsque tout à coup j'ai entendu des pas légers derrière moi... Je me retournais pour voir quelle était la personne qui se promenait à cette heure de la nuit ; mais au même instant on a soufflé ma bougie et on s'est éloigné rapidement.

—Miséricorde ! s'écria Mme Bernard avec effroi ; c'était un revenant !

—Non, madame, ce n'était pas un revenant, reprit Mme Monteil avec ironie, sans regarder la femme de l'inspecteur des douanes ; d'abord, parce que je ne crois pas aux revenants, et puis parce que les revenants, s'il y en a, ne portent pas de mantille en gros de Naples noir ; or, j'en ai parfaitement senti une sous ma main....

—Eh bien ! qui était-ce donc ? demanda Ducoudray impatient.

—Je ne puis être sûre du fait, commandant, mais je crois avoir reconnu dans cette *courcuse* de nuit une demoiselle qui a fait toute la maison dupe de sa pruderie.

—Mais enfin ?...

—Eh bien ! c'était certainement mademoiselle....